

PALABRE

Yéleen Gazette



ÉDITORIAL

Yéleen 8 est ouvert !

Le lycée technique du Bon Berger qui héberge, cette année, le Festival Yéleen, est un lycée de bonne renommée.

Dirigé par monsieur KASONGO Yambenibin Pascal, il accueille, chaque année scolaire, plus de mille élèves qui viennent suivre des études de comptabilité (CAP, BEP & BAC).

Nombreux sont les festivaliers qui expriment leur satisfaction d'être dans ces locaux. Les anciens apprécient l'espace, l'ombre, la tranquillité, tandis que les nouveaux acquiescent.

Les repas peuvent être servis dans le calme, sans précipitation ni cohue.

Chacun peut s'asseoir à son aise sur les chaises de l'ENEP (l'Éducation est partout mais elle a du bon!).

Yéleen - Bon Berger, voilà un partenariat agréable, efficace et satisfaisant.

FB

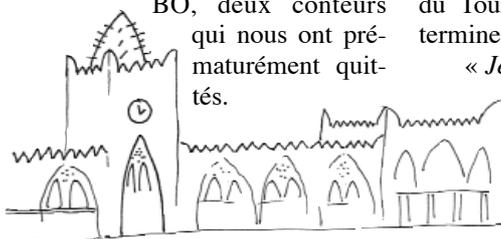
Place de la gare! Nous n'attendons pas un train mais le début de l'ouverture officielle du huitième Festival International de Conte et de Musique de Bobo Dioulasso, aux rythmes des balafons et des djembés.

La cérémonie commence.

Hassane KOUYATE rend un vibrant hommage aux autorités et aux sages des différents quartiers de la ville, et remercie l'AIF, Africalia, la STMB, l'Hôtel Téria, etc. pour leurs efforts à leurs côtés:

« Ce sont beaucoup de grains de sables qui font un désert. »

Une minute de silence est observée en hommage à Théodore BEHANZIN et à Evelyne KONOMBO, deux conteurs qui nous ont prématurément quittés.



Monsieur Célestin KOUSOUBE, maire de Bobo Dioulasso félicite Hassane, et insiste sur le fait que ce festival est la plus grande manifestation que sa ville connaisse:

« J'accorde plus d'importance à cette manifestation qu'à la Semaine Nationale de la Culture. »

Il termine son allocution par des vœux de santé et de réussite à l'endroit des festivaliers.

Une pause musicale est proposée au public.

Le discours d'ouverture officielle est prononcé par Monsieur Jean-Baptiste ZONGO, Haut Commissaire de la province du Houet, représentant le Ministre de la Culture, des Arts et du Tourisme du Burkina Faso et se termine par:

« Je déclare ouverte la 8e édition du festival Yéleen. »

BT

Numéro 3

Lundi 27 décembre 2004

100 Francs

Lamine DIARRA, un conteur pas comme les autres



C'est la première fois qu'il foule le sol du Burkina Faso. C'est aussi la première fois qu'il découvre le Festival Yéleen. Il ne passe pas inaperçu, cependant. « *C'est du Vi... C'est du Va... C'est du Vivalait!* » Un sobriquet qu'on lui colle partout où il passe. Et pour cause: il est l'un des principaux comédiens de la publicité

pour Vivalait, produit au Sénégal. Publicité que les Burkinabé suivent tous les jours avec plaisir sur la chaîne du plaisir partagé, la télévision nationale du Burkina.

Lui, c'est Mouhamadou dit Lamine DIARRA. Né à Dakar, au cœur du Sénégal, plus précisément à Médina, une ville qui a vu naître également le célèbre et incontestable artiste musicien, Issouf N'dour. Il sera piqué par le virus du théâtre alors qu'il travaillait dans une société sénégalaise comme secrétaire et représentant commercial: « *Le théâtre est un médium de communication, un moyen d'expression de sensibilisation et de communication.* »

Homme de foi et versé dans les croyances traditionnelles, Lamine n'aime pas trop parler de lui: « *Je laisse les gens me découvrir* », son leitmotiv. Une croyance qui ne lui permet peut-être pas de définir le nombre de ses enfants bien qu'il en ait mis au monde plus d'un. Monogame depuis trois décennies, Lamine a dans son album la photo de sa fille aînée qui a convolé en justes noces. S'il a appris le théâtre sur le tas, la musique, elle, il l'a apprise sur les bancs pendant sept ans. Artiste polyvalent (musicien, percussionniste, danseur chorégraphe...) Lamine a joué aussi dans plusieurs

films tournés par des cinéastes français, allemand et sénégalais. On citera, par exemple, *Le médecin des hommes*, *Le retour des Maures*, *Tableau ferraille*, etc. Dramaturge, il a également écrit des pièces de théâtre qui font parler de lui à la télévision sénégalaise. Lamine qui est aussi animateur à la radio "Afia FM" du Sénégal peut s'enorgueillir d'une vie accomplie, d'un succès incontestable. Mais l'homme est humble: « *Si j'ai réussi c'est grâce aux autres; il faut donc avoir la tête sur les épaules.* »

Lamine est également un conteur réputé. « *Pour moi, le conte est une forme d'identification; être conteur c'est être imprégné des valeurs traditionnelles, c'est découvrir l'art de parler* », explique-t-il. C'est sans conteste cette envie de découvrir... qui l'a amené au Burkina Faso dans la capitale économique et culturelle, siège du festival Yéleen. Pour lui, ce festival est un cadre par excellence d'échanges et de partage entre des conteurs venus d'horizons divers.

Robuste et trapu, toujours vêtu d'une veste, bien cravaté, Lamine fait siennes ces vertus cardinales: la sociabilité et la solidarité africaine, mais déteste l'égoïsme.

BBB

TALIKI, une Voix venue de la Grande Île

Taliki, de son vrai nom Chantal GELLE, a fait ses premiers pas dans la chanson dès l'âge de 5 ans dans une chorale. Sa passion et son talent pour ce type d'art lui ont été transmis par ses parents. « *Dans ma famille, tout le monde chante. Mon père joue de l'accordéon et ma mère aime chanter souvent.* »

Elle a écrit sa toute première chanson, "Holy raho" (*Je revendrai*), à 13 ans, pour dire sa peine de voir sa camarade mariée de force. D'ailleurs, toutes ses belles créations sont nées quand des événements choquants ont traversé sa vie, à l'exception de "Mamabé", une très belle chanson dédiée à sa mère. Sur scène, sa voix est par moments accompagnée du "Katsa", sorte de petite boîte qui produit des sons lorsqu'on la secoue. C'est un instrument populaire de Madagascar. Il sert aussi dans les cérémonies

de "Tromba" (lire Tchoumba) c'est-à-dire de désenvoûtement des malades. Le plus étonnant est que ce sont les hommes qui s'en



servent le plus, les femmes préférant la percussion!

Taliki partage sa passion avec deux autres Malgaches dans le groupe nommé "Tiharéa", ce qui veut dire richesse. Le fait de parcourir de nombreux pays occidentaux lui a conféré une riche expérience, mais elle participe à son premier festival Yéleen.

« *J'ai découvert ce festival grâce à Georges GRION qui m'a mise en contact avec Hassane KOUYATE, et voilà! Je ne suis pas une conteuse mais je raconte mes histoires en chantant.* »

L'éloignement de sa terre natale et son installation en Europe où elle vit présentement n'entravent en rien son inspiration.

Spectateurs, soyez prêts car elle a toujours des chansons prêtes à être écoutées!

BT

Si la Parole est bonne, la partager est mieux.

Ce soir au CCF Henri Matisse

Kanlanfeï DANAYE : Conteur marionnettiste



Kanlanfeï est un artiste marionnettiste-conteur au Togo, depuis de longues années. Il connaît la famille KOUYATE depuis longtemps aussi et le projet de sa par-

ticipation au festival Yéleen n'avait pas pu se concrétiser avant cette année du fait d'un agenda très chargé ! En effet, Kanlanfeï parcourt le monde entier avec ses marionnettes. A Lomé, Il dirige une compagnie de marionnettistes et a formé huit autres compagnies dont deux, composées uniquement de femmes.

Au Togo, le conte et la marionnette sont intimement liés. La marionnette accompagne tous les moments de la vie. Elle sert à pratiquer le culte des ancêtres "cicili" (prononcer tchitchili). Elle est sacrée pour certaines célébrations (mariages, naissances, décès) et profane pour d'autres occasions de la vie. Chaque famille a son *cicilik* et tous les 5 ans, une grande fête a lieu, à l'occasion de la moisson, où sont présentées les marionnettes des ancêtres.

Au début, Kanlanfeï avait le désir de perpétuer cette tradition orale et, petit à petit, il en a fait un spectacle. En 1979, il participe au festival mondial de la marionnette à Charleville Mézières et, dès lors, ses marionnettes n'ont cessé de se transformer au gré de ses rencontres et de

ses formations. Ce brassage a permis de les moderniser: de "marottes", elles sont devenues marionnettes à fils.

Ces marionnettes sont au nombre de 80 quand la troupe se produit au complet, avec 5 marionnettistes. Elles sont inspirées des marionnettes sacrées faites en bois sacrés (teck, manguier...). Mais celles du spectacle sont réalisées en calebasse, car elles sont profanes.

AB

OYEZ BRAVES GENS

Une réunion d'information sur le Centre Djéliya se tiendra à l'espace Bon Berger le mardi 28 décembre 2004 à partir de 9 heures 30.

On y traitera des fonctions du centre, de ses objectifs, de sa philosophie et des diverses façons de la soutenir.

Françoise DIEP

Mamadou SALL

Conteur du désert & rassembleur de peuples

Il est arrivé à la parole par hasard. Ses études, en Mauritanie, l'ayant mené à une maîtrise d'économie, il se destine à l'enseignement. Ne trouvant pas de poste, il se tourne alors vers le sable du désert et devient guide-accompagnateur.

C'est là qu'il rencontre la conteuse Marie-France MARBACH qui lui « ouvre les yeux au conte ». Il se met à raconter, le soir autour du feu, pendant ces randonnées dans le désert, les histoires que sa mère lui racontait quand il était petit.

Pour perpétuer cette mémoire, il décide d'enregistrer sa mère et collecte aussi auprès des anciens.

Aujourd'hui il est en possession d'un véritable patrimoine dont la traduction n'est pas encore complètement achevée.



Devenu conteur professionnel, il continue à se former, en France.

Son répertoire est constitué d'épopées (*Les quatre fils Taza*), de légendes, d'histoires d'amour et de paix.

Il raconte aussi bien les contes du sud de la Mauritanie (Afrique noire) que ceux du nord (Maghreb). C'est ainsi qu'il se dit rassembleur des peuples. Il insiste :

« Je suis un conteur Mauritanien, pas plus du sud que du nord ».

Il ajoute :

« En racontant, je partage ce que j'aime, et ma culture. »

Par ailleurs, en venant à Yéleen, il se prépare à organiser à son tour un festival dans son pays.

MC

Méfie-toi du bouc par devant, de la mule par derrière et de l'imbécile par tous les côtés.

Yéleen instantanés

ALLÔ ALLÔ ALLOCO...

PAPOTAGE AUTOUR D'UN PLAT

- Alors tu as trouvé quelqu'un pour te donner la recette de l'alloco ?

- Oui, mais ça n'a pas été sans mal ! J'ai demandé à la vieille dame chez qui j'habite. Comme elle ne parle pas français, j'ai dû trouver un traducteur.

- Alors quels sont les ingrédients ?

- Attends ! ça n'a pas été si simple, elle a donné la recette au traducteur et moi je voulais qu'elle me la donne à moi, donc elle a fini par accepter de s'asseoir à côté de moi.

- Alors ?

- D'abord elle me parle de tomates, d'oignons, de persil...

- Et les bananes ?

- Oui, m'a-t-elle dit, il faut des bananes plantains. On pèle les bananes, on les coupe...



- En lamelles ou en rondelles ?
- En rondelles, et on les plonge dans l'huile d'arachide bouillante.
- Combien de temps pour la cuisson ?

- Sur cette question elle m'a fait un geste qui veut dire "un certain temps", j'ai donc chronométré : il faut 15 à 20 minutes.

- Mais les tomates elles servent à quoi, à faire une sauce ?

- Figure-toi que je n'ai pas trop compris car je lui ai posé moi aussi la question et elle m'a dit qu'on peut les tremper dans une sauce si on veut, et que cette sauce on la trouve toute faite au magasin !

- Bon, la prochaine fois qu'on se voit tu sauras m'en faire alors ?

- Pas de problème !

MC-AB

Le Festival Yéleen, c'est 300 personnes, à la louche !

On imagine mal le travail qu'il faut pour nourrir tous les midis autant de monde.

Pour Batoma, Fatou, Djeneba, Mimi, Solimata et Matou, l'aventure (c'est-à-dire le travail de la cuisine) commence avant l'aube, vers 5 heures.

Préparer les crudités, cuire la viande et la graine, ou le riz, élaborer la sauce (toujours délicieuse),

acheter l'eau et le pain, réunir les couverts... et faire en sorte que tout soit prêt à midi : c'est un travail qu'elles accomplissent avec un grand professionnalisme pour la satisfaction de tous.

Le déjeuner est servi avec grâce et bonne humeur par Sita, Mama, Sadatou et Madina.

Après, il y a la vaisselle à nettoyer et les condiments à acheter au marché pour le repas du lendemain.

Tout cela fait que le travail se termine souvent aux alentours de 22 heures.

Comme

on le voit, nos dames de la cuisine ont des journées bien remplies.

Palabre, au nom de tous, remercie chaleureusement ces dames et demoiselles pour l'ensemble de leurs œuvres.

FB



PALABRE

Directeur de la Publication :

François Moïse BAMBA

Rédac' chef :

Franck BERTHOUX

Rédacteurs :

Bazona Barnabé BADO

Daniel BERGEAULT

Anne BERTHOUX

Michèle CARAYRE

Boukary TARNAGDA

Paul ZOUNGRANA

Dessins :

Cécile BERTHOUX

Photos :

Franck BERTHOUX

Jacques CARAYERE

Mise en page :

Association LAC - Nice

Diffusion :

André OUADBA

Après le franc succès des deux premiers Vestibules de la Parole (beaucoup de monde malgré la chaleur), le 3ème et dernier Vestibule aura lieu mercredi 29 décembre, à 15 heures dans la



cour Bakary.

Thèmes annoncés :

* Le conte et les conteurs, en France et en Afrique

* La circulation des artistes africains en Europe.